



LE TÉMOIGNAGE D'UN SCIENTIFIQUE

“ Pendant 50 ans, on a oublié l'importance et le rôle des micro-organismes du sol.”

Le professeur Marcel Mazoyer nous parle de son étude effectuée en Limousin dans des élevages allaitants et de ses conclusions sur l'emploi de la technologie Bactériosol®/Bactériolit®.

Quelle était la finalité de cette enquête effectuée auprès d'une trentaine d'exploitations situées en Haute-Vienne ?

Marcel Mazoyer : L'objectif de cette étude consistait à comparer les résultats techniques et économiques d'exploitations utilisant les produits Bactériosol® et Bactériolit® depuis au moins trois ans et d'autres qui n'en utilisent pas mais qui pratiquent des systèmes d'exploitation parmi les plus performants. Toutes ces exploitations ont des vaches allaitantes et se situent dans le même secteur géographique de la Haute-Vienne.

Quelles ont été vos conclusions ?

M.M. : D'un point de vue économique, le gain à l'hectare était de 136€/ha pour les utilisateurs de Bactériosol® et Bactériolit®. Et c'était de surcroît à un moment où les prix des intrants chimiques traditionnels étaient nettement moins élevés qu'aujourd'hui.

Ce qui veut dire qu'aujourd'hui, la marge serait encore plus grande.

M.M. : Incontestablement.

Les avantages ne sont pas que d'ordre économique ?

M.M. : Avec Bactériosol® et Bactériolit®, on repeuple en micro-organismes les sols et on réduit les épandages d'intrants chimiques qui sont agressifs vis à vis des micro-organismes. Bactériosol® et Bactériolit® reconstituent une micro-flore et une micro-faune qui se multiplient et améliorent la composition du sol. La teneur du sol en matières organiques texturantes augmente. Les micro-organismes végétaux vont se développer en absorbant les excès de nitrates qu'ils vont incorporer à leur propre matière organique. Le foisonnement des micro-organismes végétaux absorbe et fixe les nitrates et les autres sels minéraux (ainsi d'ailleurs que le carbone) qui sont ainsi soustraits au lessivage et qui ne sont plus entraînés dans les nappes, dans les cours d'eau et dans la mer. Tout cela a un effet positif sur la structure du sol et va permettre à la matière organique de bonne qualité (l'humus) d'augmenter.

Avantageuse sur le plan économique, synonyme de réduction massive d'intrants chimiques, pourquoi cette technologie Bactériosol® / Bactériolit® n'est pas plus mise en avant ?

M.M. : Parce que pendant cinquante ans on a oublié l'importance et le rôle des micro-organismes du sol. Cela ne s'apprenait plus guère dans les écoles et ne faisait pratiquement plus partie de la vulgarisation. Les sciences et techniques dominantes se sont trop désintéressées de ça pendant plusieurs décennies.

La période semble pourtant propice pour développer un tel produit.

M.M. : Oui mais il ne faut pas rêver, l'intérêt de Bactériosol® et Bactériolit® échappe encore à beaucoup de personnes. C'est un produit qui n'est encore compris et admis que par une minorité. Mais l'avenir devrait être plus souriant. Il va bien falloir corriger les excès de l'agriculture conventionnelle. On s'intéressera forcément de plus en plus aux avantages de ces produits innovants.

Mais les freins sont encore nombreux.

M.M. : Mais c'est normal ! Bactériosol® et Bactériolit® présentent de gros avantages pour l'agriculteur qui, pour un niveau de production égal ou supérieur, fait des économies d'intrants. Par contre, il n'est pas à l'avantage des marchands d'intrants traditionnels, dont le chiffre d'affaires baisse quand les agriculteurs en viennent à utiliser Bactériolit® et Bactériosol®. Sans compter que beaucoup de coopératives et d'autres institutions professionnelles sont aussi concernées. Ces freins sont faciles à comprendre.

Quand on voit les mesures qui sont ou vont être prises au niveau gouvernemental concernant tous les intrants chimiques, on se dit que la prise de conscience environnementale va se généraliser. Qu'en pensez-vous ?

M.M. : L'écoute des agriculteurs pour ces produits est réelle. Une partie des producteurs est consciente de tous les excès qui

MARCEL MAZOYER

Ingénieur agronome, forestier et expert en économie agricole, professeur à l'Université PARIS XI, rédacteur en chef du dernier Larousse agricole, professeur émérite de développement agricole à l'Institut National Agronomique Paris Grignon. Il a été chef du département d'économie et de sociologie rurale de l'INRA (1972-1975) et président du comité du programme de la FAO (1983-1993).

ont été commis depuis des décennies même si ce n'est pas encore la majorité. Mais ceux qui pensent qu'on est arrivé au bout d'un système avec les méthodes traditionnelles sont de plus en plus nombreux.

Bactériosol® et Bactériolit® ont donc un véritable potentiel

M.M. : C'est incontestable. D'ailleurs avec ces produits, l'amélioration de la santé animale et des composts est manifeste. Les composts sont d'une qualité évidente par rapport aux lisiers ou fumiers non-traités. Reste maintenant à l'institution Sobac à passer à l'échelon supérieur au niveau structurel afin de porter la bonne parole partout en France et à l'étranger. ■

L'intégralité des études réalisées par le professeur Mazoyer est disponible sur notre site internet : bacteriosol-sobac.com

